

### Extrait AUDIO 1 [Claudia]

Pour comprendre les motivations et le contexte ayant mené à l'adoption de la loi sur la stérilisation sexuelle en Alberta, nous devons d'abord nous pencher sur le phénomène de l'eugénisme et sa popularité à la fin du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est en 1865 que Francis Galton, cousin de Charles Darwin, a introduit ce terme. Membre d'une famille riche et prospère, il constate que les hommes au statut social supérieur sont souvent biologiquement liés les uns aux autres. Il applique la science statistique à l'étude des familles des hommes, instaurant ce qu'il appellera «l'étude des ascendances». Il soutient, entre autres, que c'est la biologie, davantage que la richesse ou les privilèges sociaux, qui explique la prospérité de ces hommes. Il croit pouvoir améliorer l'humanité par deux processus : l'eugénisme positif (qui consiste à encourager les gens à donner naissance à des enfants considérés aptes) et l'eugénisme négatif (qui consiste à décourager les gens à donner naissance à des enfants considérés inaptes). Les idées de Galton reçoivent un fort appui chez les scientifiques menant des recherches sur la biologie et l'agriculture. En s'appuyant sur les travaux de Gregor Mendel, un moine des années 1820 qui a recouru à la reproduction sélective afin de développer des variétés de pois avec des caractéristiques spécifiques, les eugénistes font valoir que la reproduction sélective pourrait également apporter des résultats positifs chez les humains. Ils ont toutefois surestimé l'influence des gènes sur la plupart des habiletés humaines et, inversement, ils ont négligé les effets de la pauvreté, de la discrimination et du manque d'opportunités sur la condition sociale des individus. Au moment où ces idées sont mises de l'avant, la crainte de la dégénérescence de la race bat son plein, fondée sur l'idée que les personnes ayant une valeur biologique supérieure se reproduisent trop peu, alors que celles ayant une valeur inférieure se sur-reproduisent. En Alberta, ces idées s'ajoutent aux craintes liées à l'immigration. Au tournant du siècle dernier, le Canada, à l'extérieur du Québec, se caractérise vraiment comme un pays anglais, faisant pleinement partie de l'Empire britannique, et l'immigration de groupes non-britanniques soulève des inquiétudes morales qui s'articulent ensuite par la stérilisation contre le gré de groupes sociaux ciblés, et ce, sous la loi albertaine. De plus, en raison de ses fortes racines agricoles, l'Alberta a un intérêt particulier à laisser les idées eugénistes se propager. Le premier parti au pouvoir s'appelle les «Fermiers unis de l'Alberta» et il est favorable à la participation des femmes en politique. Il met sur pied une branche de Femmes Fermières unies de l'Alberta, dont plusieurs membres étaient impliquées dans le mouvement eugéniste. Présidente des FFUA, Irene Parbly est nommée ministre de la famille du nouveau gouvernement des FUA, et conséquemment, elle entretient des contacts avec des gens appauvris ou éprouvant diverses difficultés sociales. Elle est convaincue qu'il serait vraiment dans l'intérêt de ces familles si les femmes pouvaient limiter la taille de leur famille et ainsi réduire leur pauvreté. Certaines des motivations derrière la loi sur l'eugénisme s'appuyaient donc sur la compassion, davantage que sur une volonté simplement restrictive.

Je dois mentionner également qu'en plus de l'eugénisme négatif et de l'eugénisme positif, une autre forme d'eugénisme s'est développé dans l'ouest du Canada, soit l'eugénisme passif. J'entends par là le développement d'un système d'institutions. On a vu ainsi le Centre

Michener, qui s'appelait alors l'École provinciale de formation pour les déficients mentaux, ouvrir ses portes en 1923. Et on a vu Ponoka, qui s'appelait alors l'Hôpital mentale de l'Alberta, inauguré également au milieu des années 1920. Et il y a cette relation étroite unissant les directeurs de ces établissements et le Conseil de l'eugénisme, avec la tenue de séances dans les locaux des institutions et les directeurs siégeant comme membres permanents au Conseil de l'eugénisme. Donc, je crois que tout cela a fait en sorte que les personnes ayant une déficience intellectuelle et celles ayant des problèmes de santé mentale ont été particulièrement ciblées.